

# Résumé français : la cartographie de la végétation forestière dans le Ve arrondissement du canton d'Argovie, d'après la méthode de Braun-Blanquet

Autor(en): **Frehner, H.-K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich**

Band (Jahr): **39 (1967)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-308298>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sol et des particularités mésoclimatiques dues au relief). Les différences dans la forme de l'humus sont par contre toujours révélées par la végétation.

Les 38 formes de station ont été ramenées à 13 groupes de formes de station, en tenant compte de leur parenté sylvicole, 13 groupes inscrits dans une carte spéciale. Les critères employés pour le groupement sont avant tout les types de végétation stationnelle proches de l'état naturel et la vitalité des essences forestières.

La confrontation des caractères indiquant la qualité potentielle de la station (forme de la station et type de végétation stationnelle proche de l'état naturel) et de ceux qui révèlent l'état actuel de la station (forme d'humus et type de végétation stationnelle actuels) fait constater, chez quelques formes de station, des différences considérables (voir tableau 35). L'importance de ces différences pour le choix de la méthode d'établissement des cartes de station ressort de deux exemples commentés.

Dans un chapitre sur la mosaïque des stations, les lois que semble suivre la disposition des unités (ordre géographique) sont discutées, ainsi que les avantages qui en découlent pour la limitation des formes de station.

Le troisième grand chapitre présente des conclusions sylvicoles, basées sur l'examen de la carte des groupes de formes de station. Ces conclusions ne concernent que le choix des essences, les stations méritant d'être améliorées ne jouant aucun rôle dans la région étudiée. Les conseils relatifs au choix des essences sont inspirés par la considération des rapports naturels des essences, de la vitalité de celles-ci et de l'influence qu'elles exercent sur l'état de la station.

### **La cartographie de la végétation forestière dans le V<sup>e</sup> arrondissement du canton d'Argovie, d'après la méthode de Braun-Blanquet**

Par H.-K. FREHNER

Le présent travail fait partie de l'établissement d'une carte phytosociologique sur quelque 9000 ha de forêts de la région nord-ouest du Plateau suisse. Les forêts situées dans les environs de Moosleerau, Kirchleerau et Schöftland, qui furent choisies pour comparer plusieurs méthodes d'étude de la station, forment le centre de la région traitée. Elles recouvrent des pentes et des plateaux entre 460 et 713 m d'altitude. Les parties basses des collines appartiennent à l'étage submontagnard, tandis que les stations au-dessus de 700 m d'altitude ainsi que les pentes raides exposées au nord font partie de l'étage montagnard inférieur. La plupart des roches-mères ne contiennent que peu de chaux. On a trouvé les neuf associations suivantes, qui diffèrent l'une de l'autre par un nombre d'espèces différentielles (celles qui sont marquées avec \* sont nouvelles):

*Melico-Fagetum*

*Milio-Fagetum* prov.\*

*Melampyro-Fagetum*

*Quercu-Abietetum* prov.\*

*Pulmonario-Fagetum* prov.\*

*Carici-Fagetum*

*Aceri-Fraxinetum*

*Carici remotae-Fraxinetum*

*Alno-Fraxinetum*

Il fut considéré comme très utile de baser la description des associations et l'établissement de la carte des stations sur la végétation potentielle des stations en question. La composition de la strate arborescente de la forêt naturelle fut estimée surtout en considérant la force de compétition de chacune des espèces. Dans toutes les stations à drainage normal sans couche d'humus brut, le hêtre (*Fagus sylvatica*) dominerait dans la forêt naturelle. C'est pourquoi on

peut considérer le hêtre comme l'espèce climax de la région étudiée. Dans les associations de la zone submontagnarde, des arbres appartenant aux forêts feuillues mixtes comme le chêne (*Quercus robur* et *petraea*), le charme (*Carpinus betulus*) et le cerisier (*Prunus avium*) furent trouvés avec le hêtre. Toutefois ces espèces ne valent pas le hêtre du point de vue de la force de compétition. Néanmoins elles croissent assez bien et peuvent être considérées comme intéressantes pour la production de bois. Certaines espèces de la forêt de hêtre ainsi que des espèces appartenant à la forêt feuillue mélangée peuvent être rencontrées dans la strate herbacée de toutes les associations de l'étage submontagnard. Les sols extrêmement acides, couverts par un horizon d'humus brut continu, sont occupés par le sapin blanc (*Abies alba*), s'ils ne sont pas trop secs (*Querco-Abietetum*). Avec les hêtraies, le *Querco-Abietetum* est rangé dans l'alliance du *Fagion*. D'autre part, les forêts de frêne (*Fraxinus excelsior*), d'érable (*Acer pseudoplatanus*) et d'aune glutineuse (*Alnus glutinosa*), occupant toutes les sols humides ou mouillés, font partie de l'alliance de l'*Alno-Padion*.

Les relations floristiques entre les associations furent exprimées par un coefficient composé du nombre d'espèces communes à deux associations et de la constance de ces espèces. Dans l'étage submontagnard l'interprétation écologique des associations se basait surtout sur les facteurs eau et matières nutritives (acidité du sol) des stations. Les différences dans l'économie en eau et en matières nutritives peuvent être expliquées par des différences dans la roche-mère et par la topographie.

En mesurant la hauteur des arbres dominants et codominants on pouvait montrer que la productivité de l'épicéa (*Picea abies*), du pin sylvestre (*Pinus silvestris*) et du hêtre (*Fagus sylvatica*) dépend surtout de l'économie en eau et un peu moins de l'économie en matières nutritives, respectivement de l'acidité du sol. Cependant ces facteurs écologiques s'avéraient moins importants pour la croissance du pin sylvestre (*Pinus silvestris*). L'accroissement de l'épicéa (*Picea abies*) dépassait celui des autres espèces dans presque toutes les associations.

### ' Une cartographie forestière dans le Subrental argovien d'après la méthode de E. Schmid

Par Alfred SAXER

Par la méthode de E. SCHMID, la végétation est divisée en zones de végétation en groupant les espèces de même répartition naturelle. Ces zones sont subdivisées en phytocénoses. Des communautés de végétation composées de plantes provenant de plusieurs zones peuvent également être considérées comme phytocénoses, pour autant qu'elles soient stables. Cette stabilité n'est pas parfaite dans notre pays, parce qu'il existe encore des restes d'anciennes zones de végétation, que la flore est appauvrie et que l'influence humaine est considérable.

Dans la région de Moosleerau, Kirchleerau et Schöftland, du canton d'Argovie, les phytocénoses sont caractérisées par des espèces appartenant à des groupes typiques pour certaines zones et par différentes espèces accompagnantes. Dans les forêts humides tropicales les phytocénoses sont caractérisées par une certaine combinaison de « formes de croissance » (formes biologiques). Ces « formes de croissance », qui sont héréditaires, peuvent aussi être utilisées chez nous pour la détermination des phytocénoses. Toutefois leur combinaison n'est fréquemment incomplète. (En plus de ces « formes de croissances », des « formes individuelles », dues à la station, fournissent au forestier d'importants renseignements sur l'habitat. Ces « formes individuelles » sont appréciées par comparaison de plantes adultes. A cause de certaines raisons expliquées dans le texte, les « formes individuelles » ne furent pas utilisées dans ce travail.) Si nécessaires, d'autres facteurs de la station, tels que sol, climat, influences humaines, etc., peuvent être analysés.

Nous montrons à quelle zone de végétation et à quelle « forme de croissance » appartiennent les « taxons ». Les symboles des « formes de croissances » et de leurs caractères individuels sont présentés dans des tables. Les 12 phytocénoses rencontrées et leur composition floristique sont décrites. Elles font toutes partie de la zone « *Fagus-Abies* ». Cependant, sur les stations chaudes